

Document

Le G20 se veut rassurant sur la reprise malgré la Grèce. (24.04)

Reuters - 23.04.

Les représentants des pays membres du G20 vont s'attacher à rassurer les marchés et les assurer que la reprise économique est bel et bien là, en dépit des craintes liées à la situation budgétaire de la Grèce.

Un projet de communiqué synthétisant les opinions des ministres des pays du G20 présents à Washington, explique que l'économie mondiale se remet sur pied tout en reconnaissant que le rythme de la reprise reste irrégulier.

Réunis au siège du Fonds monétaire international à Washington, les délégués des pays du G20 vont insister sur la nécessité d'un rééquilibrage de la croissance, en d'autres termes réclamer à la Chine qu'elle consomme davantage et qu'elle donne plus de flexibilité à sa monnaie, tout en demandant aux pays lourdement endettés comme les Etats-Unis de se serrer la ceinture.

Signe toutefois que la question des taux de change reste sensible, le communiqué ne devrait pas cibler de pays en particulier et devrait plutôt dessiner les contours d'un mécanisme général destiné à rééquilibrer la croissance.

La réunion a été évidemment dominée par la question grecque après qu'Athènes a décidé d'activer le plan d'aide d'urgence qui pourrait lui permettre d'obtenir jusqu'à 45 milliards d'euros de prêts. Jamais auparavant une telle somme n'a été mobilisée pour venir en aide à un pays.

"*Nous sommes préparés à répondre avec célérité à cette demande*", a réagi le directeur général du Fonds monétaire international Dominique Strauss-Kahn.

Le calendrier du déblocage des fonds reste quant à lui incertain, mais les besoins de la Grèce sont tels qu'elle ne pourra attendre bien longtemps.

"*Le processus est en cours*", a déclaré la ministre française de l'Economie Christine Lagarde. "*Chacun doit désormais faire ses devoirs.*"

TERRAIN D'ENTENTE

Les membres du G20, ainsi que les économies émergentes, cherchent un terrain d'entente sur une série de réformes destinées à éviter que la dernière crise financière ne se répète.

L'une des principales questions sera de parvenir à un accord sur la question des banques et de savoir s'il faut ou non donner un nouveau tour de vis à la législation les entourant.

Les divisions les plus profondes concernent l'hypothèse d'une taxation spécifique. Cette idée est notamment défendue par la Grande-Bretagne alors que le Canada la bat en brèche.

Les ministres des Finances devraient discuter de deux propositions du FMI de taxation sur les banques. Le Fonds présentera ensuite un rapport aux chefs d'Etats et de gouvernements du G20 avant leur prochaine réunion, prévue en juin à Toronto.

"*Il y a une forte résistance à la taxation sur les banques, le Canada n'est pas isolé*", a déclaré une source à Reuters.

D'autres questions pourraient également diviser les membres du G20, en particulier celle du rééquilibrage de la croissance.

Ce point signifie que la Chine et les autres pays dont les économies sont fondées sur les exportations doivent adopter des mesures destinées au soutien de la croissance intérieure au plus vite tout en soutenant la consommation.

Commentaire.

Leur seule préoccupation va à l'industrie financière, à croire qu'en dehors du sort des banquiers le reste de l'humanité n'existe pas, normal, non ?